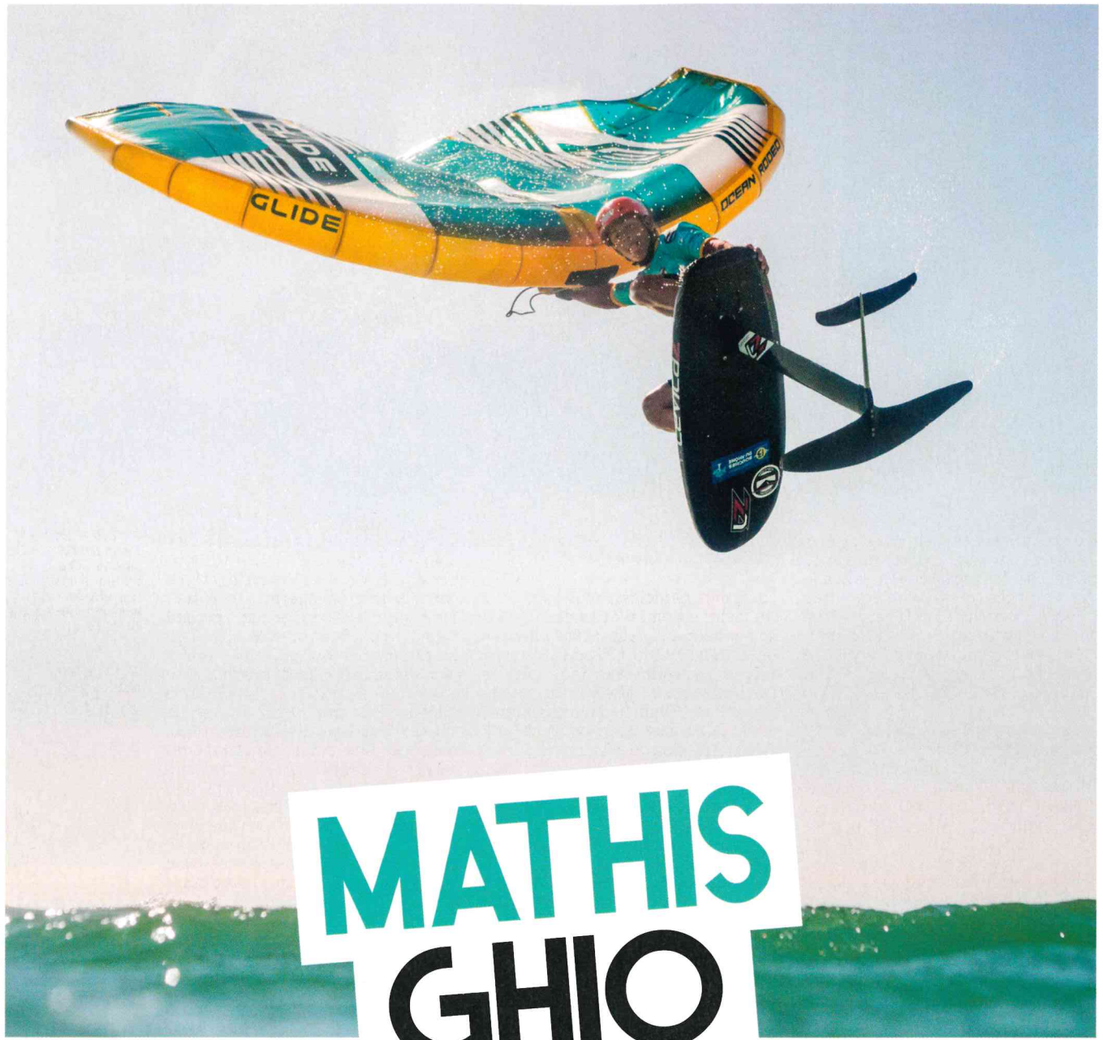

MATHIS GHIO

Ci-dessus : Le freestyle n'est peut-être pas sa discipline préférée, mais le jeune marseillais sait bien se lâcher.
© romantsovaphoto

« J'AI ARRÊTÉ LE WINDSURF DE HAUT NIVEAU POUR RETROUVER AVEC LA WING, LE FUN QUE J'AVAIS PERDU »

Issu de l'environnement windsurf où il commençait déjà à titiller le foil sur le support IQ Foil avec le Pôle France, ce jeune marseillais s'est lancé dans la wing il y a tout juste un an. Très rapidement, il a participé à quelques championnats européens, mais aussi quelques étapes de Coupe du Monde GWA où il s'est surtout illustré en course-racing cette année. Mathis Ghio est désormais un nom qu'il faudra sûrement retenir sur les compétitions de wingfoil en 2022. Nous l'avons intercepté en décembre dernier, juste avant l'étape finale GWA à Tarifa.

_TEXTE : STEVE PALIER

Ci-dessus : 2ème en race à Dakhla derrière Titouan Galea et 1er à Tarifa, Mathis a de quoi être fier pour sa première saison sur le World Tour !
© romantsovaphoto

À gauche : Matthis mène la meute en race à Dakhla.
© romantsovaphoto

De quel environnement viens-tu ?
Je viens du windsurf. J'ai commencé par la Bic Techno 293 avec laquelle j'ai empoché mes premiers titres nationaux et internationaux. Puis je suis passé sur l'ancien support olympique (RSX) quand j'avais 16 ans avant de commencer sur le nouveau support olympique, l'IQFoil.

À quel moment t'es-tu mis au wingfoil et pourquoi ?
J'ai commencé le wingfoil fin février 2021, donc c'est quelque chose d'assez nouveau pour moi ! J'ai décidé d'arrêter l'IQFoil pour passer sur ce sport qui a explosé durant ces deux dernières années, afin de retrouver le fun que j'avais perdu avec le windsurf à très haut niveau en Pôle France.

Comment as-tu déniché des sponsors ensuite ?
J'ai contacté mon sponsor actuel, Ocean Rodeo, via une candidature en ligne à laquelle j'avais rattaché mon dossier de sponsoring pour le wingfoil. Celle-ci a été retenue, tout comme celle que j'avais envoyée à la marque de foils et de planches de wings Levitaz.

Que fais-tu actuellement ? Comment fais-tu pour te déplacer si facilement sur les compétitions financièrement parlant ?
Je suis actuellement en 2e année de préparation intégrée à l'INSA de Lyon en Section Sportif Haut Niveau. Je bénéficie d'horaires aménagés pour pouvoir m'entraîner en wing du vendredi au lundi, et physiquement du mardi au jeudi à la salle de musculation de l'INSA. Pour pouvoir me déplacer sur les différentes compétitions internationales de wing, j'ai des aides financières de la part de mes différents sponsors (Ocean Rodeo, le Département des Bouches-du-Rhône, Bio-Veyre, Parlym, Chez Mère-Grand, Aftersession, Forward Wip).

Tu as déjà participé à plusieurs compétitions en 2021, avec notamment une belle 3e place au lac de Garde, 2e sur l'étape GWA à Dakhla et enfin 1er à Tarifa. Tu sembles super à l'aise en Race avec une bonne technique et une bonne speed ! Comment l'expliques-tu ?
Mon passé dans le windsurf/windfoil olympique me donne de grands avantages en Race, que ce soit au niveau tactique/stratégique, au niveau de la technique pure ou pour trouver le foil le plus performant parmi ceux que je teste.

Quel matos avais-tu sur les manches à Dakhla par exemple ? Surface de foil, mât, volume de planche et surface de wing ?
Le matériel que j'utilise me permet d'atteindre de grandes vitesses et de jouer devant durant toutes les courses de Race. Pour le foil, j'utilise le foil olympique de Kitefoil de Levitaz, le R5, avec un mât de 110 cm, une aile avant de 515 cm² très «High Aspect». En planche, j'utilise la Boom 75 litres de Levitaz qui me permet avec son gros volume de planer rapidement pour emmagasiner de la vitesse avant de foiler. Je me sens aussi plus en sécurité lorsque le vent est irrégulier comme durant la plupart des championnats de Race. Niveau aile de wing, j'utilise les A-Series d'Ocean Rodeo avec le bord d'attaque et la latte centrale en Aluula. C'est grâce à ce matériau que je peux gonfler mes wings à des pressions beaucoup plus importantes que celles en dacron.

Beaucoup de concurrents naviguent sans harnais en race. Penses-tu que c'est utile ?
Avec des courses très courtes et avec beaucoup de manœuvres/changements d'amure, je pense que le harnais en race n'est pas aussi important qu'en windsurf. Le harnais m'empêcherait de placer ma wing où je le souhaite pendant mes bords. Par exemple, au près, entre un rider qui pompe simultanément sur son foil et avec sa wing et un rider au harnais, il y aura une différence de cap de 10-15 ° et de vitesse de 1 -1,5 nœuds. Pour moi, le harnais serait utile lors de longues manches d'upwind-downwind qui dépasseraient les 10 minutes, comme sur le Championnat du monde de Race à Campione Del Garda. Le harnais me permettrait alors de reposer mes bras après une phase de pumping sur un long bord.

Straps en V ou strap unique sur l'avant ?
J'utilise un strap en V à l'avant pour pouvoir être à l'aise sur les deux bords, surtout au travers où le travail avec les straps est important pour être rapide tout en gardant de la sécurité dans la gestion de la hauteur de vol.

Quel est ton programme pour la suite ? Te verra-t-on sur d'autres compétitions ?
Pour la saison 2022, je serai présent sur toutes les étapes de Coupe du Monde GWA et sur les Championnats du monde organisés par la Wingfoil Class.

MATHIS GHIO

Âge : 19 ans.
Home spot : La Pointe Rouge - Marseille.
Résultats 2021 en course-race GWA : 2ème à Dakhla, 1er à Tarifa. 6° mondial au final après juste 2 étapes sur 4. «Wingfoil World Games» Lac de Garde : 3ème.